

HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Formations

Rapport d'évaluation

Master Management international

- Université d'Angers - UA

Campagne d'évaluation 2015-2016 (Vague B)

HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Formations

Pour le HCERES,¹

Michel Cosnard, président

En vertu du décret n°2014-1365 du 14 novembre 2014,

¹ Le président du HCERES "contresigne les rapports d'évaluation établis par les comités d'experts et signés par leur président." (Article 8, alinéa 5)

Évaluation réalisée en 2015-2016

Présentation de la formation

Champ(s) de formation : Droit, économie et gestion

Établissement déposant : Université d'Angers - UA

Établissement(s) cohabilité(s) : /

Le master *Management international* (MI) porté par la faculté de Droit, économie gestion forme à des métiers à l'international, et offre trois spécialités en deuxième année de (M2) (à finalités Professionnelle et Recherche pour l'ensemble des spécialités) : 1) *Management International et Marketing* (M2 MIM) qui comprend entre 25 à 30 étudiants; 2) *Management International des Ressources Humaines* (M2 MIRH) qui comprend entre 25 à 30 étudiants; 3) *Management Financier et Contrôle International* (M2 MFCI) qui comprend entre 15 à 20 étudiants, soit un effectif total M1+M2 d'environ 120 inscrits. Le master 2 *MIRH* a été créé en 2000. Le master 2 *MFCI* a trois années d'existence seulement et le master 2 *MIM* a été créé en 2008. Ce master est l'héritier d'un Institut universitaire professionnalisé (IUP) « Affaires Internationales » créé en 2002, devenu master en 2004, et rebaptisé master en *Management international* en 2008. Il change de contenu en 2012.

Ses trois spécialités, disposant d'un bon positionnement international, visent à former des cadres supérieurs qui cumulent des compétences métiers d'observateurs qualifiés de l'environnement mondial, de décideurs polyvalents, de techniciens pertinents, de managers d'action et de communication, adaptatifs et ouverts à la compréhension psychologique des environnements professionnels internationaux et enfin des managers à responsabilité sociale affirmée. Le master *Management international* est composé d'une première année de master - M1 (portant le même intitulé que la mention : M1 MI) entièrement en tronc commun (toutes les matières sont obligatoires) et comportant au deuxième semestre des blocs d'enseignements annonçant chacune des spécialités proposées en M2. Le M1 prolonge un choix d'option de la troisième année de licence (L3) *Économie et gestion* qui comporte un parcours *Management international*. Les spécialités du M2 *MFCI* et *MIM* ont une intersection de quelques cours communs au premier semestre, mais les trois spécialités du master *MI* sont de fait indépendantes. Pour répondre à la nécessité de la pratique de l'anglais, de nombreux cours sont en anglais, plus en M2 qu'en M1. Le master dispose de nombreux partenariats internationaux (y compris en Amérique du Nord) et les étudiants utilisent les opportunités de mobilité qui leur sont offertes, y compris dans le cadre des stages (trois mois en M1 et en M2).

Synthèse de l'évaluation

Globalement, la formation est solide et jouit d'une excellente réputation. L'attractivité du master est bonne ainsi qu'en témoigne le taux de pression de 3,44 observé en 2015, pour 265 dossiers de candidatures, même si on constate un déséquilibre selon des spécialités en M2, la spécialité *Management Financier et Contrôle International* (M2 MFCI) ne comprenant que 15 à 20 étudiants alors que les autres recrutent entre 25 et 30 étudiants. 40 % des étudiants viennent de l'extérieur et se répartissent ainsi : 5 % Maine-et-Loire, 14 % Région Pays de la Loire, 41 % autres régions et 41 % étranger. Cette attractivité est forte en raison aussi de son ouverture internationale, notamment pour la spécialité *MIM*. L'effectif total du M2 varie entre 72 et 77 depuis trois ans. Parmi ces étudiants internes, plus de 50 % des effectifs du M2 proviennent du M1 de *Management international* de l'Université d'Angers.

La formation se démarque également, d'une part par son taux de réussite de 100 % en M2 *MFCI* (88 % en master 2 *MIM* et 83 % en master 2 *MIRH*) et, d'autre part par son fort taux d'insertion professionnelle selon l'enquête nationale à 30 mois (80 % en global ; 86 % *MIRH* ; 100 % *MIM*) dont 81 % d'emplois stables en cadres et emplois intermédiaires mais en deçà des postes visés par la formation initialement (44 % de satisfaction des interrogés pour des salaires entre 1400 et 2200 euros). Le M2 *FCI* représente 20 % des effectifs alors que les postes occupés ensuite représentent pour 37 % ces publics *MFCI*. On regrette donc le faible effectif moyen sur cette spécialité. Il semble que la formation ait des prétentions internationales et un dispositif international conséquent, qui ne donnent pourtant pas les résultats escomptés en termes de postes occupés par les étudiants.

La formation en M2 *MFCI* offre la possibilité d'un semestre à l'étranger pour environ 30 % des étudiants de la promotion dans le cadre des accords Erasmus, des conventions de double diplomation (pour les spécialités *MIM* et *MIRH*), des réseaux ISEP - International student exchange programs - ou BCI - Bureau de coopération interuniversitaire (ex CREPUQ - Conférence des recteurs et principaux des universités du Québec) ou des accords bilatéraux (Inde, USA...). Les responsables ont su également créer et entretenir un fort esprit d'ouverture internationale par une forte présence de collègues étrangers dans la formation. De ce fait, les étudiants doivent maîtriser l'anglais et d'autres langues, ils doivent être ouverts à la mobilité et à l'international. Cependant, on n'observe pas de recrutements internationaux à hauteur des potentiels de la formation (recrutement régional et Ile-de-France essentiellement, et à la marge dans un pays de l'Est et aux USA).

Ce master tient une place significative dans le paysage des formations aux niveaux national et international et atteint largement ses objectifs de formation en adéquation avec les besoins du marché. L'un des points forts de la formation est que la structuration tubulaire de la formation est cohérente sur la durée, du parcours de la licence 3 *MI* au M1 *MI* puis aux trois spécialités de M2. Les options sont bien distinctes même si le M1 est totalement en tronc commun, et que les cours de spécialité approfondis ne sont proposés qu'en M2. La différenciation claire des spécialités en M2 accentue la lisibilité de la formation.

On observe cependant que les étudiants de M1 se destinent en trop grande majorité au M2 *MIM*. La nécessité d'élargir le recrutement des spécialités autres que la spécialité *MIM*, notamment à l'international, implique peut-être le passage à l'anglais total pour les cours, notamment pour la spécialité *MFCI*. Rééquilibrer l'attractivité des spécialités permettrait de ne pas créer d'encombrement sur certaines spécialités au détriment d'autres moins prisées. Un point faible est que la formation ne propose pas d'alternance malgré une demande forte, ni formation continue alors que le potentiel est également important dans le cadre de la formation tout au long de la vie et des évolutions de carrières à l'international dans le domaine de la finance, des ressources humaines ou du marketing. Autre point faible de la formation, cette dernière ne se spécialise qu'en M2. On observe aussi une utilisation déficiente du numérique dans un domaine où les Technologies de l'information et de la communication - TIC - devraient être omniprésentes, notamment en développant significativement l'apprentissage des logiciels de gestion dans les divers domaines du master, tels par exemple « Systems, Applications and Products for data processing » (SAP), « MicroSoft-Project » ou autres logiciels en usage. Autre point faible, les stages sont certes obligatoires en M1 comme en M2 et donnent lieu à des mémoires de stage. Cependant, en M1, le stage « vaut » 5 crédits européens (ECTS) ; en M2 l'unité stage vaut 8 crédits sauf dans *MIRH* ou aucun crédit européen n'apparaît dans la maquette. La faible valorisation en termes de crédits ne joue pas en faveur de stages et de mémoires de qualité, qui ressemble plus en fait à de simples rapports de stage. Au demeurant la mise en place des conseils de perfectionnement (un par spécialité) contribue à améliorer sans cesse la formation, mais ils ne couvrent pas, c'est un point faible, l'essentiel des métiers visés par la formation. Il semble utile de les ouvrir encore à de nouveaux acteurs professionnels extérieurs. Finalement, il est regrettable que les spécialités ne soient ouvertes ni à l'apprentissage, ni à la formation continue (sauf pour le M2 *MFCI*) et n'enregistrent aucune validation des acquis de l'expérience (VAE) ou professionnels (VAP).

Points forts :

La formation est solide, en adéquation avec le marché, a une bonne image et un bon taux de réussite. L'insertion est bonne.

Points faibles :

Il y a un déséquilibre d'attractivité entre les spécialités. Il n'y a pas d'alternance alors qu'il existe vraisemblablement une demande, ni de formation continue. L'utilisation du numérique est insuffisante. Le poids des stages en termes de crédits est insuffisant.

Recommandations :

Si elle est de bonne facture, la formation est néanmoins sujette à quelques recommandations.

D'abord, pour densifier la cohérence entre la formation du M1 et celle du M2, pourquoi ne pas offrir de pré-spécialisation en M1 (actuellement totalement en tronc commun alors que les étudiants aimeraient se spécialiser plus tôt selon les observations des conseils de perfectionnement) avec conservation d'un semestre en tronc commun au début du master, ce qui présenterait l'avantage d'autoriser les réorientations en particulier pour les étudiants qui ne sont pas passés par la L3 de l'Université d'Angers. Au demeurant, pourquoi ne pas assurer le master *MFCI* entièrement en anglais, si les ressources humaines le permettent, et élargir le recrutement des étudiants, notamment au plan international ? La formation étant déjà très largement dispensée en anglais cela n'apparaîtrait pas, c'est un avantage, comme un caractère

discriminant du recrutement des étudiants. Ceci permettrait en effet d'élargir le recrutement à l'international pour des publics parfaitement anglophones, d'autant qu'une très large majorité de cours sont déjà en anglais (85 %). Il serait sans doute utile de développer des partenariats avec de grands groupes internationaux pour favoriser les recrutements à réelle dimension internationale.

Analyse

<p>Adéquation du cursus aux objectifs</p>	<p>L'objectif de cette mention est de former des cadres supérieurs en management avec une importante dimension internationale.</p> <p>La formation présente un ancrage très fort dans les métiers pertinents et demandés à l'international, qu'il s'agisse de la finance, du marketing ou des ressources humaines. Un stage obligatoire en M1 représente 5 crédits européens ; en M2 le stage obligatoire représente 8 crédits. La préparation à l'insertion professionnelle représente pour la spécialité <i>MIRH</i> 12 crédits, soit un tiers des crédits consacré à l'ancrage professionnel pour cette dernière spécialité.</p> <p>La formation est très exigeante et tout à fait adaptée à ses débouchés. Elle est aujourd'hui claire dans sa différenciation de spécialités des métiers en M2, mais manque de pré-spécialisation en M1.</p> <p>Lors du M2 (Professionnel et Recherche) les étudiants choisissent l'une des trois spécialités :</p> <ul style="list-style-type: none"> - <i>Management International et Marketing</i> - <i>Management International des Ressources Humaines</i> - <i>Management Financier et Contrôle International</i> <p>Ces trois spécialités visent à former des cadres supérieurs qui cumulent des compétences métiers d'observateurs qualifiés de l'environnement mondial, de décideurs polyvalents, de techniciens pertinents, de managers d'action et de communication, adaptatifs et ouverts à la compréhension psychologique des environnements professionnels internationaux et enfin des managers bien préparés pour des terrains d'intervention variés à l'international.</p> <p>Les débouchés métiers sont :</p> <ul style="list-style-type: none"> - dans le contrôle de gestion à l'international mais également dans la gestion financière et la gestion de trésorerie à l'international, - dans les fonctions marketing international (assistant chef de produit, chargé d'études marketing internationales, Trade marketing manager...), - dans les fonctions internationales de Ressources Humaines, <p>L'adéquation entre formation et débouchés atteint partiellement son objectif. Ceci d'autant que plus de 50 % des cours sont en langue anglaise (M1 <i>MI</i> 40 %, M2 <i>MFCI</i> 85 %, M2 <i>MIM</i> 70 %, M2 <i>MIRH</i> 50 %), et que les étudiants ont des cours approfondis en anglais des affaires et une seconde langue obligatoire.</p>
<p>Environnement de la formation</p>	<p>Le positionnement de la mention bénéficie d'une bonne notoriété dans la région et il n'est véritablement en concurrence qu'avec des formations très spécialisées en finance, et non avec les formations dont le seul positionnement serait l'international.</p> <p>Ainsi, au niveau régional, en sciences de gestion, on trouve à Nantes un master Management International franco-chinois, très ciblé géographiquement. Au Mans, on trouve un master Management avec un parcours Affaires Internationales mais dont les étudiants se destinent plutôt à des métiers orientés Petites et moyennes entreprises - PME. A Rennes, à l'Institut de gestion de Rennes-Institut d'administration des entreprises de Rennes - Institut d'Administration des Entreprises (IGR-IAE), on trouve un M2 Ressources humaines - RH à l'international totalement en anglais mais destiné uniquement à des étudiants étrangers. Leur M2 recherche en finance (IGR-IAE) est également très international. L'internationalisation de l'Institut de gestion de Rennes ou les formations en Lettres étrangères appliquées (LEA) sont aussi sur le même marché,</p>

	<p>mais avec une dimension internationale plus transversale et un marquage moins prononcé dans leurs secteurs d'activités dédiés à la finance internationale, aux ressources humaines internationales et au marketing international.</p>
<p>Equipe pédagogique</p>	<p>L'équipe pédagogique est à la fois structurée et solide.</p> <p>L'équipe pédagogique comprend un peu plus de 50 enseignants sur les deux ans de formation (deux Professeurs des universités et 10 Maîtres de conférences, sept Professeurs agrégés - PRAG et trois Professeurs associés - PAST, plus une trentaine de vacataires dont les professions ne sont pas, à regret, renseignées).</p> <p>Les intervenants académiques de la mention <i>Management international</i> sont des enseignants-chercheurs (EC) de l'Université d'Angers dont le laboratoire d'appartenance est le GRANEM (UMR - unité mixte de recherche - MA - ministère de l'Agriculture) ou le Centre Jean Bodin. Les enseignants-chercheurs des universités partenaires qui interviennent en M1 et dans les différents M2 sont des professeurs invités au titre de la pédagogie, mais qui collaborent en recherche. En M1, au premier semestre, un professeur invité étranger est en charge d'un enseignement.</p> <p>Au semestre 2, selon les années, trois à quatre professeurs invités viennent dispenser des cours totalement en anglais avec des étudiants américains (cours de finance et cours de marketing). Dans chaque spécialité de M2, il y a en moyenne deux professeurs invités chaque année (un au semestre 1 et un au semestre 2). Les professeurs invités viennent des Etats-Unis, de Pologne, de Hongrie, d'Inde et de Finlande.</p> <p>La diversité disciplinaire et géographique de l'équipe renforce la complémentarité et les synergies pour une formation à la fois internationale mais diversifiée.</p> <p>Au niveau du M1, environ 12 % des intervenants sont des professionnels. Au niveau M2, cette proportion varie selon les spécialités et peut atteindre 50 %.</p> <p>Dans l'ensemble, cette répartition des enseignements est conforme au caractère professionnel des M2. Mais aucune poursuite en doctorat n'est enregistrée. On se demande dès lors pourquoi maintenir son positionnement en master Recherche, si cela ne correspond pas à la réalité du diplôme.</p> <p>On trouve dans l'organigramme un responsable de toute la mention (avec la L3 <i>M1</i>), plusieurs responsables de M2 et un responsable de M1.</p>
<p>Effectifs et résultats</p>	<p>Les effectifs augmentent de 44 à 55 en M1 sur les trois dernières années. L'effectif 2014-2015 est de 55 étudiants. Ce nombre est légèrement surévalué car chaque année sont inscrits en M1 <i>M1</i> des étudiants d'échanges internationaux dans le cadre des accords conclus avec les partenaires à l'étranger, mais qui ne suivent que quelques cours. Dès lors, leur inscription fausse un peu les chiffres et notamment les taux de réussite, puisque par définition ils ne sont pas comptabilisés dans les taux de réussite locaux. On peut donc s'interroger quant à la fiabilité de certaines données. Par ailleurs, si quelques étudiants du M1 prolongent en école de commerce ou dans une autre université, ils poursuivent quasiment tous dans l'un des trois M2 de la mention <i>M1</i>, et majoritairement dans le M2 <i>MIM</i>.</p> <p>En M2 l'effectif total varie entre 72 et 77 depuis trois ans. Le taux de réussite est de 90 % en moyenne pour les trois spécialités chaque année.</p> <p>Sur 41 étudiants ayant validé leur M1 en 2012-2013, 39 ont poursuivi en M2 à l'Université d'Angers. 40 % des étudiants viennent d'autres établissements régionaux, nationaux et étrangers, avec un taux de pression de 3,44 candidats pour une recrue. La part des étudiants étrangers est de 20 % en M1 et 32 % en M2.</p> <p>De façon globale (au niveau de la mention <i>Management international</i>), l'insertion professionnelle, à partir de l'enquête d'insertion professionnelle à 30 mois (tous les diplômés hors partenaires), des diplômés est bonne (taux d'insertion professionnelle de 88 % en moyenne pour les trois spécialités et dans des emplois correspondant en partie aux compétences visées par le diplôme, mais avec un taux de satisfaction de 44 % des étudiants interrogés dans l'enquête à 30 mois).</p>

<p>Place de la recherche</p>	<p>Les trois M2 sont à double finalité Professionnelle et de Recherche. La place de la recherche est importante dans la formation et certains travaux de masters pourraient ensuite donner lieu à quelques préparations de thèses de doctorat. Cependant, seules trois thèses ont été préparées en 2010, une en 2011 et une en 2012 après le M2. L'insertion professionnelle explique en partie la rareté des préparations de thèses de doctorat.</p> <p>Les étudiants ont des cours de méthodologie de la recherche en M1 et en M2 et doivent rédiger un mémoire de stage en M1 et en M2, avec soutenance.</p> <p>La mention <i>Management International</i> s'appuie sur deux laboratoires de recherche en rapport immédiat avec la formation :</p> <ul style="list-style-type: none"> - le GRANEM (Groupe de Recherche Angevin en Economie et en Management, UMR MA N° 49), - le Centre Jean Bodin qui regroupe les enseignants-chercheurs juristes. <p>Un enseignement de méthodologie de recherche est dispensé en tronc commun du master 1.</p> <p>En M2, l'adossement à la recherche est plus important par articulation entre les préoccupations scientifiques des chercheurs et leur application potentielle par les milieux professionnels.</p> <p>Globalement, l'adossement à la recherche est de bonne facture, mais ne débouche que rarement sur des poursuites en doctorat. Cela pose la question de la pertinence du positionnement en master Recherche sans remettre en cause l'utilité d'un tel adossement pour l'innovation pédagogique.</p>
<p>Place de la professionnalisation</p>	<p>Les relations avec les entreprises sont pertinentes et denses, et se construisent à différents niveaux :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Au niveau de la formation grâce à des interventions de professionnels et d'anciens étudiants diplômés à hauteur de 40 %, - Au niveau recherche grâce à l'organisation de journées thématiques ouvertes aux professionnels (journée sur le « Crowdfunding »...), - Au niveau de la Chaire industrielle « Règles et Marchés » qui offre également des journées thématiques, - Par des contacts fréquents avec la Chambre de commerce et d'industrie (CCI) International et l'intervention des Conseillers au commerce Extérieur, notamment pour le dispositif Volontariat International en Entreprise (VIE).
<p>Place des projets et stages</p>	<p>Les projets et les stages occupent une place importante dans la formation, notamment avec une dimension internationale conséquente. Un stage de 12 semaines minimum est obligatoire en M1 (5 crédits européens); en M2 la durée du stage obligatoire est de cinq à six mois avec un minimum de trois mois (pour tenir compte de la contrainte des calendriers dans les universités partenaires) (8 crédits). Le recours à la plateforme Ip'oline pour les propositions de stages et un atout pour les étudiants (plateforme de diffusion et de consultation des offres de stages et d'emplois). De nombreuses propositions de stage de la part des anciens du master sont diffusées.</p> <p>Les soutenances de mémoires sont collectives et se font devant un jury composé d'enseignants chercheurs et de professionnels en présence d'étudiants de M1 <i>MFCI</i>, <i>MIM</i>. On dispose de peu d'informations pour mesurer la pertinence des stages réalisés. Il aurait fallu pouvoir disposer en annexe de la liste des entreprises accueillant des stagiaires et pour quelles missions.</p> <p>Globalement, les stages de six mois en moyenne sur les deux ans occupent une place prépondérante dans la formation et apportent de fait une expérience professionnelle conséquente.</p>
<p>Place de l'international</p>	<p>La place de l'international est déterminante dans la mention tant dans son contenu et sa pédagogie que pour ses débouchés et partenariats. Les responsables des masters de la mention se montrent très dynamiques de même que les étudiants sont cohérents avec leur projet professionnel et leur présence dans cette formation de dimension internationale en</p>

	<p>profitant des nombreuses opportunités offertes.</p> <p>Plus de 50 % des cours sont en langue anglaise (M1 <i>MI</i> 40 %, M2 <i>MFCI</i> 85 %, M2 <i>MIM</i> 70 %, M2 <i>MIRH</i> 50 %). Les étudiants ont des cours approfondis en anglais des affaires et une seconde langue est obligatoire.</p> <p>Le mémoire et la soutenance peuvent être en français, en anglais ou dans une autre langue sur accord du tuteur universitaire.</p> <p>En ce qui concerne les partenariats, la formation bénéficie de relations multiples dans différentes zones géographiques (Doublés diplômes avec l'Université Nicolas Copernic de Torun (UMK, Pologne) et avec l'Université d'État d'Économie de Saint-Petersbourg (Unecon, Russie) ; partenaires Erasmus+, accords bilatéraux, programmes CREPUQ, ISEP ou BCI (Québec). Il existe aussi des programmes internationaux communs (Etats-Unis et Inde).</p> <p>Le contrôle du niveau d'anglais des étudiants à l'entrée et à la sortie exige un niveau Test of English for international communication (TOEIC) avec un minimum de 750 points pour la validation du diplôme.</p> <p>Globalement, ces accords et coopérations témoignent d'une solide ouverture à l'international, de même que la formation prépare bien à cette ouverture.</p>
<p>Recrutement, passerelles et dispositifs d'aide à la réussite</p>	<p>L'attractivité de la mention <i>Management international</i> est forte (265 candidats, avec un taux de pression de 3,44 candidats pour une recrue) et le master est aussi accessible au travers de la procédure de Validation des acquis de l'expérience ou professionnels (VAE ou VAP), mais aucune VAE/VAP n'est enregistrée. Les étudiants sont issus essentiellement de formations de management international, de droit et économie-gestion, de manière décroissante.</p> <p>Le recrutement se fait de différentes façons. La moitié des étudiants est issue du M1 <i>Management international</i>. Une intégration directe en M2 <i>MFCI</i> est possible via la procédure de candidature classique ou via Campus-France pour les étudiants étrangers. L'effectif de cette spécialité est compris entre 16 et 18 (spécialité qui n'a que trois ans d'existence, alors que les autres ont été créées ou restructurées en 2008). De plus, étant dans une mention <i>Management international</i> elle n'est peut-être pas identifiée comme spécialité de « Finance d'entreprise ». Le niveau élevé en anglais, requis pour suivre les cours, peut aussi être un obstacle au recrutement et expliquer l'effectif réduit comparé aux deux autres spécialités.</p> <p>Le master 2 <i>MIM</i> peut être suivi en formation initiale mais aussi en formation continue (sans aménagement spécifique au niveau de l'emploi du temps), il peut aussi être obtenu par une procédure de VAE.</p> <p>Il n'y a pas de dispositif identifié et clair favorisant la réussite des étudiants. Globalement, le suivi et l'accompagnement des recrues dans les dispositifs d'aide à la réussite ne sont pas clairement identifiables et le manque de lisibilité de l'identité « Finance d'entreprise » de la spécialité <i>MFCI</i> limite sans doute ses potentiels d'attractivité, notamment à l'international.</p>
<p>Modalités d'enseignement et place du numérique</p>	<p>La formation présente trois spécialités différentes mais ne dispose d'aucune formule en alternance alors que la demande est forte, selon les observations mêmes des responsables de la formation. La formation continue n'est pas généralisée (elle n'existe que pour la spécialité <i>MIRH</i>). Il est cependant fait mention d'éléments qui donnent une idée claire de la mise en place d'outils pédagogiques pragmatiques et facilitateurs (travaux en mode projet, études de cas, formation des étudiants aux nouvelles technologies (plateforme Moodle, Zimbra).</p> <p>Globalement, la place du numérique est minimale, elle pourrait être bien plus sophistiquée compte tenu des outils numériques pléthoriques dans les métiers auxquels destinent les trois spécialités du M2.</p>
<p>Evaluation des étudiants</p>	<p>Les modalités d'évaluation des étudiants sont très variées : partiels, contrôle continu, projets, dossiers, présentations orales, notes de synthèse, mémoire, soutenance. Le poids respectif des évaluations n'est pas précisé. L'évaluation se fait par contrôle continu en groupe ou en individuel (dossiers, exercices, présentations orales) et par des examens individuels. Cependant, il n'y a pas d'indication précise sur les modalités de délivrance du master.</p>

<p>Suivi de l'acquisition des compétences</p>	<p>Pour le suivi de l'acquisition des compétences, il n'y a pas de différence significative dans leurs spécificités selon les spécialités du M2.</p> <p>Un point à mi-parcours est fait avec chaque étudiant par le responsable de la formation. Chaque étudiant est censé bénéficier d'un suivi par un professeur intervenant dans la formation lors du stage ou de la réalisation du mémoire, et par le tuteur de l'entreprise. Aucun exemple n'est cependant fourni.</p> <p>La formation n'est pas à proprement parler soucieuse du suivi de l'acquisition des compétences professionnelles ou transversales des étudiants. Il n'y a pas de Portefeuille de compétences mis en place afin de faire le point régulièrement avec les étudiants sur les compétences acquises ou en cours d'acquisition. De plus, le fichier Europass qui contient le supplément au diplôme n'est pas fourni. Ce fichier pourrait faciliter la création d'un carnet de compétences.</p>
<p>Suivi des diplômés</p>	<p>Concernant le suivi des diplômés, des enquêtes d'insertion sont menées par le Service universitaire d'information et d'orientation, d'insertion professionnelle - SUIO-IP (les M2 <i>MIM</i> et <i>MFCI</i> sont issus du master <i>MI</i> de l'habilitation 2008-2012 mais paradoxalement on n'a pas de chiffres d'enquêtes à 30 mois pour ces spécialités ; en plus de la difficulté à suivre les étudiants issus du M1 et qui ne poursuivent pas en M2 dans la mention <i>Management International</i>. L'incomplétude de ces enquêtes ne permet de disposer de données exploitables pour déterminer le devenir des étudiants de manière satisfaisante.</p> <p>Les enquêtes d'insertion donnent quelques informations mais trop décalées dans le temps. On recourt donc aux réseaux sociaux (LinkedIn) pour se tenir au courant de l'insertion des étudiants et de leur développement de carrière. Enfin, l'association des « anciens » (MIN'T Alumni) collecte aussi de l'information et cette méthode devrait être encouragée. Les responsables de M2 sont donc amenés à suivre les cohortes de diplômés de leur M2 par leur propres moyens (association des anciens, réseaux sociaux professionnels, événements de type réseaux sociaux ou parrainage,...). On dispose de données de 2012 à 2015 indiquant la poursuite d'études et l'insertion professionnelle (emplois à hauteur de 81 %, et emplois stables à hauteur de 66 %). Mais l'information demeure lacunaire d'un point de vue qualitatif et ne permet donc pas d'apprécier la pertinence de l'adéquation des emplois effectifs par rapport aux attentes des étudiants.</p>
<p>Conseil de perfectionnement et procédures d'autoévaluation</p>	<p>Des conseils de perfectionnement ont été mis en place pour l'autoévaluation, les modifications de l'offre de formation en cours d'habilitation et l'amélioration de l'acquisition des compétences. Ces conseils de perfectionnement ont notamment participé activement à l'autoévaluation menée début 2010 par l'Université d'Angers. Depuis, ils permettent de suggérer et mettre en place des modifications mineures de l'offre de formation en cours d'habilitation, mais aucune information n'est fournie en ce sens et dans le détail.</p> <p>Peu d'informations sont fournies sur le mode de fonctionnement des conseils de perfectionnement : constitution réelle, présence d'étudiants et fonctions des professionnels siégeant ne sont pas fournies.</p> <p>Lors de l'organisation des jurys de premier semestre de l'ensemble de la mention <i>Management International</i> (M1 + M2) sont réunis la commission pédagogique et le conseil de perfectionnement (donc une fois par an).</p> <p>L'évaluation des formations est organisée au niveau de l'Université d'Angers par la Direction du pilotage et de l'évaluation. Concernant les modalités d'évaluation des enseignements par les étudiants, cette évaluation est du ressort de l'enseignant concerné et n'est pas obligatoire.</p> <p>Globalement, l'autoévaluation repose sur des modes de fonctionnement des conseils de perfectionnement peu explicites dans le dossier et sur des informations défailtantes du simple fait que l'évaluation des enseignements est laissée à la discrétion des enseignants.</p>

Observations de l'établissement

Evaluation des formations

Observations de l'Université d'Angers

Identification de la formation

Champ de formation	Droit, économie et gestion
Type (Licence, LP, Master)	Master
Intitulé du diplôme	Management International
Responsable de la formation	Catherine DEFAINS-CRAPSKY

Synthèse de l'évaluation

Introduction de la synthèse de l'évaluation	
Observations	Il y a une possibilité de double diplomation dans chaque spécialité et pas seulement en MIM et en MIRH. Ces deux dernières spécialités ont une seconde possibilité de double diplomation par rapport à MFCI avec l'université d'Etat d'Economie de Saint-Petersbourg.

Points faibles	
Observations	<p>Il existe effectivement une demande d'alternance mais sa mise en place en même temps que les semestres à l'étranger pourrait rendre le fonctionnement de cette formation encore plus complexe. En revanche, nous étudions sérieusement la voie de la formation continue, notamment dans la spécialité MFCI. Pour y parvenir, nous construisons une maquette en « blocs de compétences » avec des compétences clairement identifiées afin de proposer ces blocs en formation continue.</p> <p>En ce qui concerne l'utilisation des TIC, nous utilisons des jeux de simulation de gestion d'entreprise dans un cadre international en L3 et en M1. C'est un réel succès auprès des étudiants qui mettent en œuvre leurs acquis, les approfondissent et font plus facilement le lien entre les différentes disciplines.</p> <p>En ce qui concerne les logiciels de gestion, nous comptons développer leur utilisation, notamment dans le cadre du M2 MFCI.</p> <p>Concernant les stages, ils bénéficient tous d'ECTS et les étudiants ne réalisent absolument pas de rapport de stage mais bien un mémoire. Les enseignants tuteurs y veillent par le suivi qu'ils assurent, la validation d'une problématique, d'un plan et d'une bibliographie. Nous avons d'ailleurs observé une nette amélioration de la qualité des mémoires et des soutenances grâce à une plus forte sensibilisation des étudiants à la méthodologie de la recherche et un suivi rigoureux.</p>

Recommandations	
Observations	Passer le Master 2 MFCI totalement en anglais est effectivement un objectif à court terme. De la même façon, nous désirons, dans la cadre de la prochaine accréditation, commencer à spécialiser les étudiants dès le second semestre de Master 1.

Les débouchés ne sont pas forcément dans les grands groupes internationaux, sauf pour MIRH. Plus de partenariats avec des entreprises serait effectivement une bonne chose et le projet est déjà à l'étude dans le cadre de la volonté de mettre en place un « club des partenaires » à l'UFR Droit, Economie et Gestion.

Analyse

Equipe pédagogique

Observations	Il est vrai que les professions des enseignants vacataires ne sont pas mentionnées. Toutefois, il s'agit à chaque fois de profession en lien avec la discipline enseignée. Ainsi, en M2 MFCI, le cours de « Financial Communication » est assuré par un DAF (Directeur Administratif et Financier) ; en Master 1 MI, le cours de gestion de production est assuré par le Directeur Supply Chain d'une entreprise de la région, etc.
--------------	---

Place de la recherche

Observations	Des UE recherche plus approfondies vont être introduites en Master 1 et en Master 2. A noter qu'en 2015-2016, deux étudiants du Master 2 MFCI ont choisi de faire un Mémoire de recherche en vue d'une poursuite en Doctorat.
--------------	---

Place des projets et stages

Observations	Tous les stages proposés au sein de la Mention MI bénéficient d'ECTS. L3 MI : 4 ECTS, M1 MI : 5 ECTS, M2 MIM : 8 ECTS, M2 MFCI : 8 ECTS, M2 MIRH : 5 ECTS. Nous réfléchissons à la possibilité d'harmoniser leur nombre.
--------------	--

Place de l'international

Observations	Le recrutement d'étudiants internationaux est facilité par les accords de double diplôme noués avec la Pologne et la Russie, les accords bilatéraux dans différentes régions du Monde et les accords 36 accords Erasmus +. Nous accueillons chaque année des étudiants double diplômes russes et polonais au sein des Masters 2 de la Mention MI. La signature d'un nouvel accord avec le Brésil permettra en 2017 d'accueillir des étudiants brésiliens au sein de nos formations. De plus, de nombreux étudiants d'échange participent à des cours de la Mention MI avec les étudiants d'Angers, notamment les cours dispensés en langue anglaise.
--------------	--

Modalités d'enseignement, place du numérique

Observations	L'accent est actuellement mis sur l'utilisation avancée des logiciels excel et Access (et modélisation MERISE). Nous réfléchissons à l'introduction d'un PGI comme OFBIZ.
--------------	---

Suivi de l'acquisition des compétences

Observations	Pour la prochaine accréditation, la mise en place d'une offre articulée autour de blocs de compétence facilitera un meilleur suivi de l'acquisition des compétences.
--------------	--

Suivi des diplômés

Observations	L'université d'Angers dispose actuellement d'une application de gestion des offres de stage qui dans sa nouvelle version (V2) intégrera la possibilité de gérer un réseau d'anciens étudiants (fonction Alumni). Lancement en 2017. A noter qu'il existe une association des anciens étudiants de la Mention MI. Le BDE M'INT est en relation avec eux.
--------------	---

Christian ROBLEDO

Président de l'Université d'ANGERS

